

Synthèse table ronde 20.11.19 Séminaire sur le C2SW à mi-parcours

Ont participé à la table ronde des représentant(e)s de la pratique (Annina Studer, INSOS ; Jris Bischof, canton de Zug), des hautes écoles spécialisées (Agnes Fritze, FHNW ; Lucie Kniel-Fux, HES-SO) et du projet C2SW (Danusia Tschudi, SUPSI ; Robert Wegener, FHNW).

Les participant.e.s ont été unanimes sur le caractère positif de leur expérience du C2SW. Les immersions ont apporté une valeur ajoutée à toutes les parties impliquées (participants au programme, organisation de la pratique, haute école spécialisée).

Pour les représentantes de la pratique, la valeur ajoutée des immersions réside dans la nouvelle forme de coopération entre la pratique et les hautes écoles spécialisées, qui est conçue de manière participative. Cette forme de collaboration favorise la production conjointe de savoir au regard de la recherche appliquée. Les organisations de la pratique soulignent la possibilité d'une réflexion d'égal à égal, un point qu'elles apprécient. Elles attendent une meilleure collaboration, plus étroite, avec les hautes écoles ainsi qu'une prise de conscience par les participants au programme sur les enjeux difficiles de la pratique auxquels sont confrontés les professionnels du travail social. Les représentantes de la pratique posent un regard critique sur l'organisation contractuelle de certaines immersions. Les participant.e.s au programme restent employé.e.s dans leur haute école (pour certain.e.s à durée déterminée) et doivent continuer d'exercer différents mandats de prestation dans leur haute école spécialisée (enseignement, recherche, prestations de services, formation continue). Les conditions-cadres du C2SW ont une responsabilité importante dans cette multiplication des tâches, qui se révèle particulièrement difficile pour les participants au programme qui ont de jeunes enfants. Lors de la table ronde, tous ont jugé que le coaching joue un rôle crucial dans cette médiation entre les différents intérêts et contraintes « afin de minimiser les risques (d'épuisement) ». Le coaching doit donc intervenir plus rapidement possible de la préparation des immersions.

Pour les supérieurs et les directions des hautes écoles spécialisées représentés à la table ronde ainsi que pour les représentant(e)s du projet pilote, les immersions C2SW constituent une « immersion dans la pratique et plus spécifiquement dans le langage de la pratique - cette expérience dans les organisations professionnelles fait des participants au programme non pas des travailleurs sociaux, mais des traducteurs/trices des préoccupations et du langage de la pratique.

En ce qui concerne la **pérennité** du projet, les personnes présentes espèrent qu'à l'issue de la phase pilote du projet, ces immersions dans la pratique pourront être intégrées dans l'offre de formation continue des hautes écoles spécialisées afin d'assurer l'élaboration et l'approfondissement du double profil de compétences. Les hautes écoles spécialisées doivent instituer durablement une **culture du double profil de compétences**.

Le transfert dans la haute école des compétences nouvellement acquises commence dès la phase d'immersion, étant donné que les participants au programme poursuivent souvent leur activité à la haute école spécialisée en parallèle. Ici encore la forte contrainte temporelle est mise en exergue, et vécue comme un frein à l'approfondissement et à l'échange sur le savoir nouvellement acquis.

06/12/2019

Simone Gretler-Heusser, HSLU
Agnès Földhazi, HES-SO Genève
Evelyne Thönnissen Chase, HES-SO Wallis